

# EXPOSITION UNIVERSELLE DE MONTRÉAL 1967

## PAVILLON DE LA FRANCE

Valeur : 0,60 F

Couleurs : vert, bleu

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce

par DURRENS

Format horizontal 22 × 36

(dentelé 13)

### VENTE

anticipée, le 22 avril 1967 au Centre National du Commerce Extérieur, 10, avenue d'Iéna,  
PARIS-16<sup>e</sup> ;

générale, le 24 avril 1967 dans les autres bureaux.

L'Exposition universelle de Montréal a obtenu le concours de soixante-dix pays appartenant aux cinq continents pour illustrer son thème : « Terre des Hommes ». La participation française compte parmi les plus importantes, d'abord par la superficie occupée — 11 000 m<sup>2</sup> dans l'île Notre-Dame, île créée de toute pièce sur le Saint-Laurent par la Compagnie canadienne de l'exposition —, ensuite et surtout grâce au magnifique « Pavillon de la France » qui est l'œuvre de l'architecte Jean Faugeron (Prix de Rome).

Pour une surface bâtie au sol d'environ 4 800 m<sup>2</sup>, le pavillon développe 20 000 m<sup>2</sup> de planchers sur sept niveaux principaux et deux mezzanines intermédiaires : s'ouvrant largement sur le lac artificiel, un rez-de-chaussée inférieur, appelé rez-de-lagune, est occupé en son centre par une grande pièce d'eau circulaire agrémentée de fontaines lumineuses; rez-de-chaussée supérieur et premier étage présentent des planchers de formes irrégulières; ils sont prolongés par des terrasses panoramiques de même que les cinq autres étages constitués eux par des plateaux en forme d'anneaux de diamètres variés; légèrement décalés les uns par rapport aux autres, ces plateaux ménagent au centre du bâtiment une vaste nef, d'environ 30 m de diamètre et autant de hauteur, sur laquelle tous les niveaux forment balcon.

La fermeture du pavillon est assurée par un ensemble de châssis d'aluminium et de murs-rideaux suspendus, équipés de glaces. Des nappes de lames brise-soleil en aluminium enveloppent le bâtiment constituant ainsi un ensemble de surfaces réglées et de rythme variable destinées, le jour à filtrer la lumière, la nuit à être illuminées grâce à l'éclairage intérieur.

Bien entendu, la présentation française, axée sur le thème « Tradition et Invention », ne le cède en rien, sur le plan de la qualité, à l'architecture du pavillon qui l'abrite; tandis que le rez-de-chaussée offre aux regards du visiteur quelques-unes des contributions de la France à la « Terre des Hommes » : d'abord, la liberté d'expression, retracée dans un panorama de la Presse qui rassemble plus de 1 500 périodiques et quotidiens; ensuite, quelques grandes réalisations dans le monde, telles que l'édification de barrages en Iran, des travaux

d'adduction d'eau à Djakarta ou les plans dressés par Le Corbusier pour la ville indienne de Chandigarh; enfin, Paris, avec ses créations artisanales de prestige et sa haute couture, avec ses aspects typiques retracés par un spectacle permanent, avec aussi des plans et des maquettes laissant deviner son visage de demain.

Les trois premiers étages sont consacrés à la « France-Terre des Sciences » : là, outre certains problèmes de l'industrie moderne, tels que la recherche de l'énergie (usine marémotrice de la Rance, centrales nucléaires) ou les transmissions (télévision en couleur par le procédé SECAM, liaisons spatiales avec notamment application des lasers aux télécommunications), les plans, films et maquettes servent à illustrer le développement des sciences appliquées dans les domaines aussi divers que ceux ressortissant à la chimie, la physique, l'océanographie, la génétique et la biologie.

Au quatrième étage, le visiteur rencontre la « France-Terre de l'Humanisme »; cette partie, dans laquelle les progrès techniques et scientifiques sont évoqués en fonction des améliorations qu'ils apportent à la vie des hommes, comporte deux grands centres d'intérêt : les affaires sociales et l'aménagement du territoire.

Aux cinquième et sixième étages enfin, c'est la « France-Terre des Arts » : dans une galerie de 800 m<sup>2</sup>, vitraux, statues, tapisseries et tableaux concrétisent l'évolution de l'art français depuis le Moyen Age jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle; un musée de la peinture contemporaine met l'accent sur les recherches picturales auxquelles se livrent les artistes de notre époque; puis, tandis qu'à l'auditorium se succèdent les récitals de musique et de poésie, la librairie resplendit grâce à ses quelque 5 000 livres qui voient se côtoyer les manuels scolaires et les ouvrages prestigieux de notre littérature.

Enfin, comme pour servir de conclusion à la visite ou plutôt de symbole à sa présence, la France s'affirme également, au balcon de ce sixième et dernier étage, comme une terre de l'amitié en présentant un ensemble de souvenirs franco-canadiens qui attestent la force de liens noués depuis plus de trois siècles et soulignent que, dans cette Exposition universelle de Montréal, la civilisation française a quelque raison de ne pas se sentir dépaylée sur les rives du Saint-Laurent.

